La double culture : une richesse ?



Entretien

……………………………

- Pour moi, cette double culture a toujours été synonyme de richesse mais je suis très attachée au Maroc.

- Comment définirais-tu cette double identité ?

- C’est pour moi une chance : celle de s’ouvrir à plusieurs cultures. Souvent lorsque nous n’appartenons qu’à une culture, nous ne cherchons pas à découvrir vraiment les autres alors que lorsque nous avons une double culture nous avons forcément deux points de vue sur le monde, nous appréhendons des coutumes différentes, des traditions, et nous connaissons des langues différentes.

- Tu te sens davantage française ou marocaine ?

- C’est comme si tu me demandais si je préfère mon père ou ma mère.

- Quels sont pour toi les problèmes que te pose cette double culture?

- Pour certains Français, je ne suis que Marocaine. Par exemple, lorsque j’avais 15 ans, ma voisine m’a dit un jour que je n’avais qu’à repartir au Maroc, comme ça, sans raison… mais elle oublie que je suis née en France, que j’ai une pièce d’identité française ! Cet épisode m’a profondément désarmée, marquée. Et c’est la même chose au Maroc, mais sans violence : pour les Marocains, je suis française. A croire que je ne suis pleinement moi que lorsque je suis dans l’avion, entre les deux pays. (Rires). Souvent les personnes issues d’une double culture comme moi se sentent arabes en occident et françaises au Maghreb.

Propos recueillis par Miguel auprès de Nesrine

Novembre 2014

………………………….

Entretien entre Dorian et son père

- Pourrais-tu me parler de ta double culture ?

- Je peux surtout te parler de mon père. Il s’appelait Jorge. Il est né à Buenos Aires, en Argentine.

- Mon grand-père était argentin ?

- Oui, mais il a quitté l’Argentine quand il avait trois ans. Ensuite il a vécu en France et il ne savait même pas prononcer son prénom ! Il avait la double nationalité mais comme son prénom était argentin, cela lui posait des problèmes dans toutes ses démarches administratives. On le considérait toujours comme un étranger et cela éveillait souvent la méfiance de ses interlocuteurs. En outre, Jorge est l’un des prénoms

les plus difficiles à prononcer pour un Français, avec le ‘’j’’ et le ‘’r’’ si proches. Sa mère s’efforçait de ne lui parler qu’en français car elle voulait absolument qu’il s’intègre en France …qu’il oublie sa langue maternelle !

Dorian, novembre 2014